

Histoire de la Maison Leroy et de la ferme Leroy associées depuis le XVIIIe siècle.

Cet exemple comprend :

- A. L'histoire elle-même (ici présentée partiellement)
- B. Un arbre généalogique simplifié

A. L'histoire

Les origines des familles

Dès le XVIe siècle, des Leroy sont attestés à Saint-Paul.

Germain Leroy et sa femme, Marguerite Dumas, sont laboureurs, comme l'étaient leurs parents, et comme le seront certains de leurs descendants.

Ils se marient le 14 février 1612 et ont 8 enfants dont 6 se marient à Saint-Paul.

L'aîné, Germain, demeure avec ses parents. Journalier à l'époque de son mariage, le 2 février 1635, avec Marie Lelong, elle aussi fille de laboureurs, il devient laboureur lui-même après le décès de son père en 1640.

Ils ont 5 enfants.

Leur fils aîné, Germain dit le jeune, né en 1636, reste à Saint-Paul après son mariage avec Marguerite Lebrun, le 11 novembre 1660.

Comme son père, il est d'abord journalier avant de reprendre l'exploitation familiale et de devenir laboureur.

Tous ses enfants se marient à leur tour dans le pays, l'un des fils, Noël, né le 24 décembre 1661, demeure à la ferme familiale et quand Germain décède, il reprend la ferme. Il se marie le 5 novembre 1685 avec Magdeleine Lelong ; de ce mariage naissent 5 enfants.

Noël semble avoir acquis quelques terres puisqu'il est qualifié au mariage de l'une de ses filles, en 1708, de lieutenant du village de Saint-Paul.

Le lieutenant de village, était généralement le plus important laboureur du lieu, qui souvent aussi fermier du châtelain, assurait le respect des coutumes locales et des droits seigneuriaux. Celui-ci avait la confiance du seigneur local et était souvent chargé de percevoir les impôts.

Les débuts de l'association

(...)

La Révolution et l'Empire, une période faste

(...)

De la restauration à la Guerre de 1870 : des affaires prospères

(...)

Premières difficultés

(...)

Le retour de la prospérité : le grand magasin

(...)

L'épreuve de la Grande Guerre

Mais en 1914, un monde s'écroule, la guerre éclate en plein été.

Jules le fils de Georges est trop jeune pour être mobilisé.

Mais Pierre et Paul, bien qu'ayant des enfants jeunes, sont encore mobilisables dans l'armée territoriale.

Les domestiques et les journaliers partent aussi au front.

Saint-Pierre est occupé dès le 25 août.

Le 4 septembre, le conseil municipal se réunit et invite les notables à y assister, Léonard et Georges s'y rendent.

Les Allemands occupent la ville, le commerce est désorganisé, un emprunt est lancé dans l'arrondissement pour permettre à la ville de payer les allocations dues aux familles des soldats se trouvant sous les drapeaux et les aides sociales.

Tous deux souscrivent à cet emprunt qui doit être remboursé dans les mois qui suivront la fin de la guerre.

Le 11 décembre 1914, la femme de Paul met au monde un fils prénommé Paul. C'est le 3^e enfant du couple.

La famille n'est pas directement touchée par le début de la guerre, ni mort ni blessé dans ses rangs.

Mais la ville occupée subit des bombardements réguliers.

En 1916, Jules, le fils unique de Georges, est mobilisé.

Le 1^{er} juillet 1917, le mari de Léonie, fille de Léonard est tué au front.

Le 22 octobre 1918, Paul est tué.

Le 4 novembre, c'est le tour de Pierre.

Jules, lui, est démobilisé en 1919.

Léonard a beaucoup perdu pendant la guerre, le magasin a été détruit, ses deux fils aînés sont morts.

Les terres de Georges ont été labourées par les obus et ne sont plus cultivables sans un « nettoyage » préalable.

La reconstruction : un nouveau départ

(...)

La deuxième Guerre et ses bouleversements

(...)

Une renaissance : l'après-guerre

(...)

La modernisation

En 1957, Casino et Carrefour ouvrent leurs premiers magasins libre-service.

Les associés réfléchissent au concept. De nombreux documents en témoignent. Ils reculent devant la nécessité de licencier une grande partie des employés.

En 1961, le premier Auchan ouvre dans la région.

Nouvelles interrogations pour les trois cousins qui n'osent pas encore sauter le pas.

En 1965, Léon, fils de Sophie est associé à l'affaire.

Il pousse les autres associés à tenter la modification du magasin de Saint-Paul en libre-service.

Mais personne n'ose encore sauter le pas.

Fin 1972, Jean, le plus rétif à l'idée du libre-service, décède.

Ses enfants, Jeanne et Philippe, encore étudiants, ne s'intéressent pas à l'affaire.

Léon, parvient enfin à imposer ses vues et l'ouverture d'un libre-service est décidée.

Le premier lundi de juillet 1973, le libre-service est ouvert au faubourg Saint-Paul.

Léon en est nommé directeur.

On peut y trouver les produits vendus depuis toujours par la famille, fruits, légumes, œufs, produits laitiers, mais aussi comme dans les années 30, un rayon épicerie et même des produits ménagers et du pain, déposé par un boulanger.

La clientèle afflue et les premières années se passent très bien.

Des publicités sont d'abord affichées sur les vitrines, puis distribuées dans les boîtes aux lettres du quartier.

Jeanne et Philippe, qui travaillent tous les deux dans le secteur médical cèdent leurs parts à Léon.

Les fruits et légumes sont pour partie toujours achetés à Pierre, tout comme les œufs.

Fin des années 70, la concurrence devient plus sévère.

Pour gagner sur les coûts salariaux, le magasin du centre-ville est lui aussi transformé en libre-service.

C'est Jean-Paul, un des fils de Sophie qui en assure la direction.

En 1981, Léonce meurt.

Sa fille, Martine, cède aussitôt ses parts aux autres associés.

En 1986, le magasin du centre ville est agrandi pour mieux lutter contre la concurrence des grandes surfaces qui se sont installées en périphérie de Saint-Pierre.

On y ajoute un rayon papeterie et un rayon bricolage.

A la fin de l'année Pierre décède et Jean-Marc lui succède, son frère aîné ayant choisi de faire carrière dans l'armée.

En 1990, Sophie et Paul meurent à quelques mois d'intervalle.

Les héritiers de Sophie, Jean-Paul et Léon héritent des parts de leur mère et deviennent associés majoritaires. Ceci d'autant plus que leur sœur, Marie, leur vend ses parts.

Léonard et Madeleine, enfants de Paul, ne souhaitent pas non plus garder des intérêts dans l'affaire et cèdent les parts qu'ils héritent.

En 1991, les magasins sont donc la propriété de Léon et de Jean-Paul.

Fin 1992, il faut se rendre à l'évidence, le magasin de Saint-Paul est trop petit pour demeurer attractif.

Il est transformé en un magasin distribuant exclusivement des produits de pays.

Bien sur, une bonne part de ceux-ci viennent de la ferme de Jean-Marc.

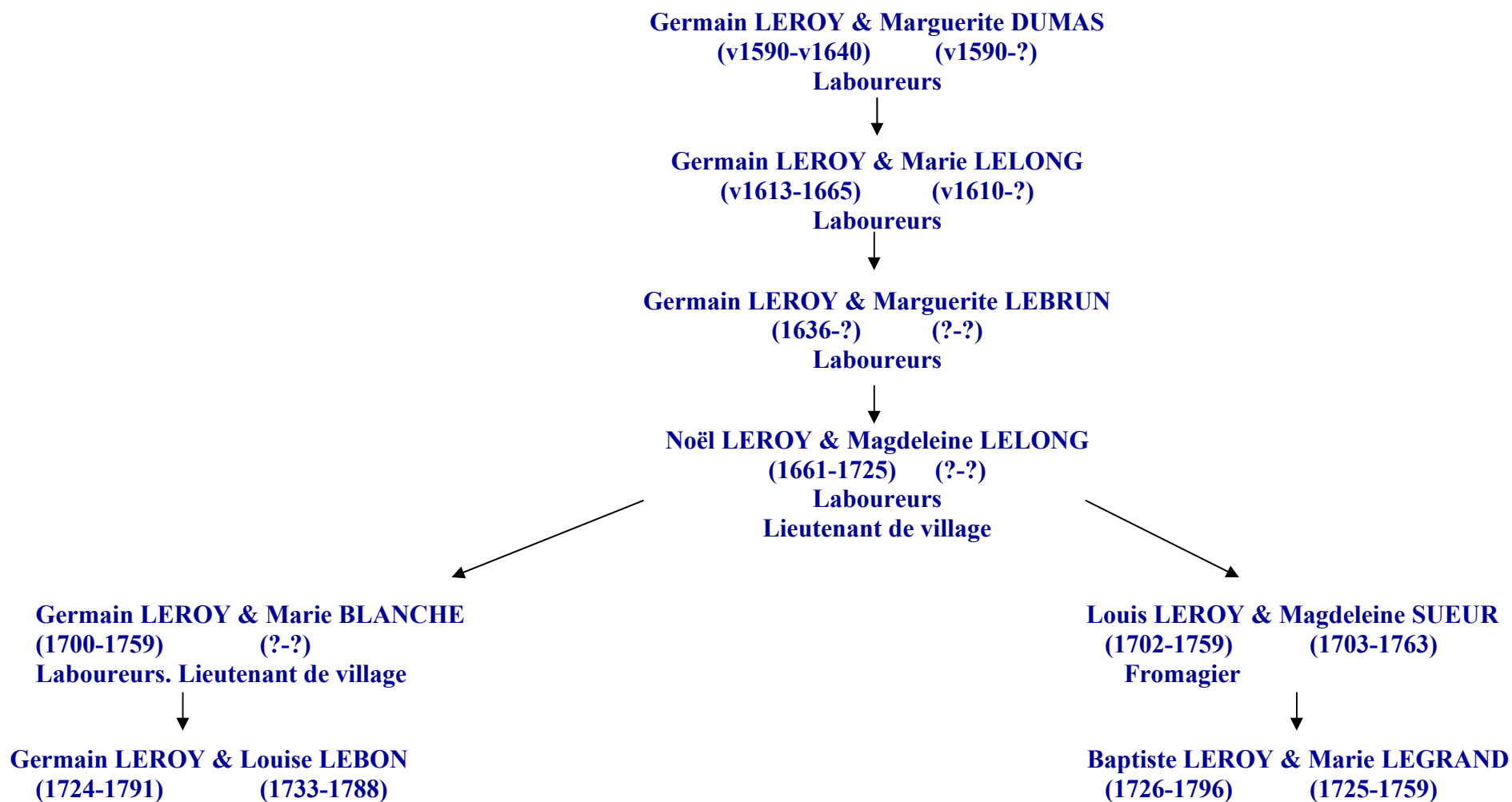
En novembre 1999, c'est le magasin du centre-ville qui est fermé.

Il se déplace vers Saint-Paul, doublant ainsi sa surface de vente.

Il devient un véritable supermarché avec tous les rayons habituels, d'épicerie, de boulangerie, de boucherie, de fruits et légumes et même de bazar...

Il ouvre 120 ans après l'inauguration du premier grand magasin de Saint-Paul fondé par l'ancêtre de Léon et Jean-Paul, Léonard Leroy.

B. Arbre généalogique simplifié



(1941-...)
Directeur de magasin

(1949-...)
Directeur de magasin

Les patronymes et les noms de lieux ont été modifiés à la demande de la famille.